



Conférence du Guide n°99  
2 mars 1962

## LES IMPRESSIONS FALSIFIÉES DES PARENTS – ORIGINE ET REMÈDE

Je vous salue, mes très, très chers amis. Que Dieu bénisse chacun d'entre vous. Que vos travaux, vos pensées, vos efforts, vos vies et même vos erreurs soient bénis. Car même vos erreurs peuvent devenir, comme vous le savez, les clés de la liberté, de la réalité et de l'amour.

Parlons à nouveau d'amour. Souvenons-nous une fois de plus que sans amour, l'être humain dépérit. Ce n'est pas l'amour que vous recevez qui est le plus important. C'est la force d'amour dans votre cœur qui est le sang de vie spirituel dont vous avez besoin. C'est la force motrice – dans un sens bon et sain – qui donne du sens à la vie. Sans cette capacité d'aimer, votre vie est vide, insignifiante et superficielle.

Vous savez tous – et certains d'entre vous en sont peut-être devenus conscients – que tout au fond de votre âme, il existe une envie d'être aimé. Quand cette envie atteint votre conscience, vous la confondez souvent avec votre capacité d'aimer. Pourtant, les deux sont entièrement différentes. Il est tout à fait possible qu'un être humain soit conscient de son besoin d'être aimé, tout en ayant le cœur vide d'amour. Car plus le besoin d'amour est grand, plus la possibilité d'amour est grande que vous soyez encore égoïste, préoccupé par vous-même, dans le retrait, dans la peur, anxieux, emprisonné et aveugle à autrui. Plus vous êtes dans l'anxiété, la servitude et la dépendance, moins vous serez capable d'aimer ; moins vous serez capable d'ouvrir ce canal intérieur à travers lequel la vie et la force d'amour peuvent couler et lubrifier votre âme. Sans cette force lubrifiante, la sécheresse intérieure ne peut être évitée. Cette sécheresse intérieure fait que vous avez l'impression que votre vie est insignifiante, peu importe la valeur de vos activités. Ce n'est que lorsque ce canal vers l'amour est débouché que vous pouvez devenir libre et donc assouvir vos besoins personnels.

Je vous ai montré de nombreuses façons de déboucher le canal. Certains d'entre vous pensent que ces processus sont autre chose que du développement spirituel. C'est ce que vous appelez une recherche psychologique. Encore et encore, vous tombez dans l'erreur de croire qu'il s'agirait de deux approches différentes – le spirituel et le psychologique. En oubliant ces termes, vous devrez constater que sans résoudre vos problèmes soi-disant psychologiques, vous ne pouvez être pleinement capable d'aimer.

Ce soir, abordons votre capacité d'aimer sous un autre angle encore, un angle que nous n'avons étudié que sommairement. A certains de mes amis, j'ai donné l'instruction et le

conseil d'investiguer cet angle dans leur travail personnel. Je crois que le groupe est désormais prêt dans sa totalité à aborder leurs problèmes, leur développement et leur chemin de ce point de vue.

Nous savons tous que les premières impressions de l'enfant proviennent de son premier environnement, là où les parents ou leurs substituts sont prédominants, voir même toutes les personnes qui ont un rôle important à jouer dans la vie de l'enfant. L'évaluation de l'enfant est limitée. L'expérience émotionnelle qu'il obtient de ses parents est donc fort distordue. En d'autres termes, dans le pire des cas, il peut expérimenter ses parents comme gentils ou méchants, forts ou faibles, admirables ou détestables. Mais même quand ce n'est pas aussi grossier, il expérimente seulement certains aspects de ses parents, certaines tendances, alors que le reste de leur personnalité n'est pas perçu. Ces impressions limitées falsifient l'image. Inconsciemment, vous portez souvent cette image d'eux qui peut être tout à fait contraire à votre vision et opinion intellectuelles. Elle influence vos actions, gouverne vos réactions à la vie, aux autres et à vous-même. Elle bouche également le canal d'amour qui vous rend capable d'aimer, d'expérimenter les autres dans leur réalité et de vous trouver au centre de votre monde.

Cette impression fragmentée cause une telle irréalité et de telles distorsions, qui à leur tour vous influencent par la suite dans votre manière d'être en relation avec les autres et vous-même. Dans le domaine de votre vie où vous avez le plus de problèmes, vous pouvez être certain qu'il y a un lien entre ce problème et votre perception soit d'un parent ou des deux soit de quelqu'un d'autre dans votre environnement de l'enfance. Une certaine impression s'est imprimée sur votre âme et vous continuez à réagir à partir de cette empreinte falsifiée.

Le remède est donc d'abord de devenir conscient de ce que vous ressentez vraiment au sujet de toutes les personnes de votre famille ou de ceux qui ont de l'importance pour vous. Investiguez cette impression et comparez-la avec votre vision intellectuelle. Ensuite demandez-vous si vous les expérimentez vraiment comme des êtres humains vivants et dynamiques ou si votre impression n'est qu'un aspect fragmenté et limité de toute une personne.

Quand vous êtes blessé par l'un d'eux ou en colère contre l'un ou l'autre ou les deux, dans votre colère, les voyez-vous comme des êtres humains qui tâtonnent, qui sont vulnérables, aveugles et troublés ou prennent-ils dans votre vie émotionnelle un aspect étrange, impressionnant, figé et donc presque inhumain, de non-vivant, de presque robotique, qui exclut la multiplicité d'une personnalité humaine ? Réfléchissez à ce terme, être humain. Que signifie-t-il vraiment ? Ne s'agit-il pas d'une variété d'aspects, souvent contradictoires ? Est-ce qu'il ne signifie pas qu'une personne peut être gentille d'un côté, méchante de l'autre, si vous voulez utiliser ces termes ? Ne peut-elle pas être fiable d'un côté et peu fiable de l'autre, égoïste d'une part et altruiste de l'autre ? Mais l'enfant en vous ne le perçoit pas. Pour l'enfant, c'est soit l'un, soit l'autre, jamais les deux. Vous ne percevez donc pas la réalité de cet être humain qui était votre parent. Votre cerveau peut être parfaitement au courant que les gens peuvent être gentils et méchants, etc., mais émotionnellement vous ne pouvez pas expérimenter cette vérité, certainement pas au sujet de vos parents. Votre expérience émotionnelle est toujours soit l'un, soit l'autre, et vous n'êtes donc pas dans la réalité de la dynamique vivante, de la multiplicité de l'être humain qui était le plus proche de vous. Il est

très important que votre impression et votre expérience soient aussi réalistes que possible à son sujet et ce dans votre propre intérêt.

Tant que vous êtes dans cette falsification, vous ne pouvez couper la corde qui vous empêche de connaître la liberté, l'indépendance, le fait d'aimer et de vous trouver dans votre véritable force. Il se peut que vous vous en soyez très bien sorti de nombreuses manières, mais là où ce nœud n'est pas dissout par une perception exacte de la réalité, vous devez avoir des problèmes que vous pourriez résoudre par la simple dissolution de ce nœud.

Comme première étape, demandez-vous donc : « Comment est-ce que j'expérimente mes parents ? Est-ce que je les vis comme des êtres humains, dans leurs contradictions, leurs aveuglements, leurs multiples composantes, souvent mélangées et conflictuelles ? » Est-ce que la personne que vous avez haïe et crainte le plus quand vous étiez enfant, existe peut-être encore en vous comme quelqu'un qui ne peut avoir mal, qui est invulnérable justement parce qu'elle vous a heurté dans votre vulnérabilité ? Ce fantôme fait des ravages dans votre vie. C'est souvent le cas, mes amis.

Vous ne pouvez devenir un être humain libre qu'après avoir fait des révisions à votre version d'eux, ce qui constitue le deuxième pas, après être d'abord devenu conscient de votre falsification. Mais comment pratiquer cette révision ? D'abord commencez par vous demander : « Comment étaient-ils vraiment ? » Et essayez de les comprendre dans la plénitude de leur être. Comprenez leur vie, leurs luttes intérieures et extérieures, leur propre enfance pour ce que vous en savez, ce qui a fait d'eux ce qu'ils étaient, quelles étaient leurs propres blessures, peurs et frustrations ? Comprenez-les comme un être humain mature qui essaie de comprendre une autre personne, avec autant de détachement et d'objectivité que possible, en tenant compte d'autant de facettes et de facteurs que possible, et pas seulement certains aspects qui vous ont affecté, malheureusement. Ne voir que certains facteurs, à l'exclusion des autres parce que vous n'en avez pas été affecté, déshumanise toujours une personne. Même si vous glorifiez un parent, il devient quand même inhumain dans cette « sur glorification » irréaliste. La vue figée et statique découlant de la fragmentation devient monstrueuse parce qu'elle n'est pas vivante, pas réelle. Tous les faits que vous avez expérimentés de ces aspects limités sous lesquels vous voyez toute la personne peuvent être corrects en eux-mêmes. Mais la vérité fait défaut. Elle manque de tous les facteurs qui font un être humain entier. Vous ne pouvez comprendre les faits qui vous ont blessé et distordu que par la complétude. Ce n'est que dans cette compréhension que la blessure et la colère encore cachées pourront se dissoudre, vous libérer et déboucher le canal d'amour.

Souvent, vous évitez de revoir les images de vos parents. Vous pouvez vous sentir déloyal et coupable en arrêtant de glorifier un parent adoré et idéalisé. Vous sentez que c'est votre devoir en tant qu'enfant de continuer. La non glorification peut souvent se confondre, dans votre mental inconscient, bien sûr, avec un manque de respect, du mépris, du ressentiment ou de la haine. Il se peut très bien que sous cette glorification, il existe de la peur, et sous la peur, de la haine. Vous pouvez vous protéger contre la confrontation de cette haine en maintenant une glorification exagérée. Ceci peut non seulement être dû à ce que le monde semble exiger de vous, mais également au fait que vous pouvez encore aujourd'hui avoir besoin de ce parent – symboliquement et de manière déplacée.

Une autre raison pour le maintien de votre image glorifiée d'un parent est qu'il a peut-être été le substitut pour le peu d'amour, d'acceptation et de sécurité que vous ayez jamais connus. Pour votre esprit inconscient, il pourrait sembler que vous auriez à renoncer à cet amour, cette acceptation et cette sécurité en abandonnant l'image glorifiée du parent. En dévalorisant le parent, il vous semble être spolié de la seule valeur que vous possédez vous-même.

Pas étonnant que vous résistiez à revoir l'image de vos parents ! De la même manière, vous pouvez avoir un enjeu tout aussi grand à vous accrocher à une image haïe. Pourquoi voudriez-vous le faire ? Il se peut que ce soit la seule protection contre vous-même. Si le parent reste méchant à vos yeux, alors les affronts et les blessures qu'il vous a infligés sont invalidés. Vous craignez, à tort bien sûr, qu'en le voyant comme un être humain, les blessures étaient justifiées et que votre propre valeur en est donc diminuée. Bien sûr, il y a d'autres variantes à ceci qui doivent être trouvées et expérimentées par chacun d'entre vous dans votre travail personnel.

De plus, il est tellement plus facile pour l'enfant en vous que tout soit bien ordonné. Gérer la réalité – qui est flexible, contradictoire et qui n'a pas de règles figées – est quelque chose que vous préférez éviter. Donc, il semble tellement plus facile d'avoir vos impressions figées où chaque personne entre dans une niche, où telle chose est ceci et telle autre chose cela. Chaque chose est une image figée, ce qui vous donne un certain sentiment irréaliste d'ordre et de sécurité. Vous savez où vous en êtes. Pourtant vous n'avez encore aucune idée du prix que vous payez pour cet ordre et cette sécurité précaires.

Donc, lorsque vous commencez à revoir les personnes de votre premier environnement, si vous voulez les voir avec une perspective mature et si vous les comprenez dans leur réalité, il se peut que vous trouviez une certaine peur et une résistance à le faire. Remarquez-les. Devenez-en conscient. Rendez-vous compte de leur signification. Comprenez que c'est justement une indication du fait que s'y trouve une clé importante pour votre vie et de nombreux problèmes dont vous pensiez probablement que vous n'aviez rien à voir avec eux. Ce n'est qu'après avoir réglé cette résistance en fortifiant votre volonté, en demandant en prière et en méditation que vous voulez voir la vérité à leur sujet, que la résistance s'affaiblira progressivement. Il n'y a pas de meilleure prière qu'une prière de ce type. Je dis toujours, utilisez vos résistances et vos pierres d'achoppement sur ce chemin d'une manière très spécifique dans vos prières.

Le travail psychologique n'est rien d'autre que découvrir la vérité à votre sujet et au sujet des autres. Nous avons parlé à de nombreuses reprises du fait que vous ne pouvez voir la vérité chez les autres si vous ne voyez pas la vérité en vous-même. Mais parfois, à certaines étapes de ce chemin, après qu'une certaine quantité de vérité à votre sujet soit venue à votre conscience, il faut également l'attaquer de l'autre côté – c'est-à-dire en ayant le désir de voir la vérité au sujet des autres (vos parents et vos frères et sœurs, par exemple) pour gagner davantage de vérité à votre sujet. Le désir de voir la vérité à leur sujet, au sujet de leur vie en tant que telle, de leur personnalité dans sa globalité vous donnera la conscience et la compréhension au sujet de votre propre vie et ce qui vous a gouverné, vous a paralysé, ce qui était pour vous conflictuel. Inutile de dire, cette compréhension est le prérequis pour cesser les schémas non productifs.

Il se pourrait très bien que vous pensiez : « C'est facile à dire, mais pas toujours facile à faire ». En plus de votre propre résistance, il se peut que vous n'avez pas l'information et la connaissance nécessaires pour revoir votre image. Il se peut que vos parents soient morts, et même si vous pouvez les contacter et découvrir des choses à leur sujet, il peut y avoir certains facteurs que vous ne pourriez jamais aborder avec eux. Comment alors revoir votre image ? Pourtant, si vous le voulez vraiment, vous y arriverez. Vous pouvez en être certain. Vous pouvez trouver une façon d'en apprendre davantage à leur sujet en ayant une toute nouvelle attitude. Vous pouvez trouver un contact qui révélera certaines informations sur leur vie, sur d'autres aspects de leur personnalité que vous n'aviez jamais connus ou sus, de manière à ce qu'ils deviennent plus humains à vos yeux. A la longue, après vous être libéré dans une certaine mesure de l'ancien lien, il se peut que vous puissiez communiquer dans un esprit de vérité avec un membre de la famille encore vivant avec qui vous n'auriez jamais imaginé pouvoir communiquer. En essayant de comprendre leurs problèmes, vos propres blessures vont forcément diminuer. Mais d'abord, il faut devenir conscient du fait qu'il existe bien une blessure !

Et si les parents ne sont plus vivants ? Souvent quelqu'un encore proche de vous, ayant un autre regard sur eux et cela pourrait compléter l'image pour vous, même en ajoutant sa propre distorsion, différente, de l'image globale, peut-être un frère, un membre de la famille, ou un ami. Mais à côté et en plus de cela, pour être capable d'avoir le courage de faire les pas nécessaires, il vous faut une autre approche encore. Cette approche est la volonté, manifestée en prière sincère, qui peut attirer la vérité. Les voies de Dieu sont tellement merveilleuses. Si seulement vous étiez prêt à vouloir comprendre ce qui les a rendus ainsi, quelles étaient leurs motivations pour beaucoup de choses que vous n'avez jamais pu comprendre, la compréhension vous viendrait de manière miraculeuse. Même si vous n'avez absolument personne qui les connaissait, des incidents vous reviendront que vous n'aviez jamais évalués dans leur vraie lumière. Peut-être vous souviendrez-vous de certains aspects de leur vie qui vous avaient été racontés, mais que vous aviez mis de côté sans les inclure dans votre perception de vos parents. Tout à coup, ces incidents ou ces facteurs prendront un nouveau sens, vous permettant ainsi de les évaluer différemment, avec le détachement et l'objectivité d'un être humain neutre face à un autre. Quand ce processus débute, toute votre perspective sera progressivement révisée. Cela n'éliminera pas les faits que vous avez expérimentés, mais l'expérience aura un autre sens et vous libérera donc.

Avant que tout cela puisse se faire, vous devez être conscient de ce que vous ressentez, de comment vous les expérimentez, comment vous avez été blessé, peut-être sous un vernis d'indifférence. Puis, il faut cultiver le désir de voir la vérité. Vous devez déterminer si oui ou non vous désirez la vérité dans ce domaine intérieurement. Tant que vous êtes inconscient du fait de rejeter une vérité – n'importe quelle vérité, celle-ci ou une autre – vous devez être dans l'emprisonnement, la confusion et l'irréalité. Le savoir vous aidera. Vous ne devez pas forcer la question, mais de manière naturelle, la résistance s'étiolera pourvu que vous ne rejetiez pas le sujet complètement. Si vous pouvez admettre à vous-même que vous voulez maintenir une image falsifiée, une distorsion, que vous ne souhaitez pas la vérité, le reste se fera tout seul.

Si vous dites : « Je ne peux le découvrir », demandez-vous si cela ne veut pas dire « Je ne veux pas ». Même si vous pensez que vous ne pouvez pas, ouvrez-vous complètement au désir de comprendre la vérité. Sans vérité, il ne peut y avoir d'amour. Et sans amour, il ne peut y avoir de vérité.

Essayez cette nouvelle approche, et votre vie, vos problèmes, vos relations auront un nouveau sens, mes amis.

Y a-t-il des questions à ce sujet ?

**QUESTION :** Quand des parents donnent à l'enfant un sentiment irréal ou peut-être réel de rejet, l'enfant se sent indigne d'amour et établit donc un schéma de rejet de soi. Comment travailler cela, même si on voit ses parents dans la réalité ?

**RÉPONSE :** Cela se fait tout seul et naturellement. Dès l'instant où vous comprenez vos parents, le sentiment de rejet disparaîtra, même s'ils étaient cruels avec vous. En comprenant ce qui les a rendus cruels, vous le verrez comme leur problème, et saurez peut-être pour la première fois en vérité et réellement que cela n'avait rien à voir avec votre manque de valeur. Jusque-là, vous le saviez dans votre intellect, mais émotionnellement vous vous sentirez indigne tant que vous ressentirez que vos parents vous ont rejeté à cause de votre manque de valeur, et à cause de ce sentiment d'indignité, vous êtes incapable d'établir des schémas constructifs qui vous donneront raison d'avoir confiance en votre valeur maintenant. Ces schémas confirment constamment votre manque de valeur. Vous êtes donc incapable d'en sortir à moins que et jusqu'à ce que la compréhension fondamentale se fasse.

Dans la perception de l'enfant, les parents étaient de puissantes super créatures. Il ne peut arriver à l'esprit de l'enfant que ce sont des êtres humains qui se battent avec leurs propres problèmes, qui luttent avec leur propre confusion au sujet de la vie. Quand une vraie prise de conscience de cette vérité se produit, le sentiment de leur rejet de vous doit disparaître. Il peut être fréquemment arrivé dans votre vie, même avant d'être entré sur ce chemin, que vous vous soyez d'abord senti rejeté ou offensé et que par une variété de circonstances, vous ayez découvert certains facteurs que vous ignoriez précédemment. Au moment où vous vous en êtes rendu compte, vous ne vous êtes plus senti rejeté. Vous avez compris que cela n'avait rien à voir avec vous, avec votre manque de valeur. L'acte est resté le même, mais vous ne l'avez plus interprété de manière personnelle et auto amoindrissante. La même chose se passe avec vos parents. Au moment où vous les expérimentez comme la réalité vivante qu'ils étaient – en tort, bien sûr, mais vous les voyez vivre dans leur dynamique – l'impression et la réaction doivent changer en vous. Cela ne signifie pas que vous deviez complètement les comprendre et tout savoir d'eux. Ce n'est jamais le cas, même avec vos proches. Mais je ne parle pas de ça. Je veux dire que vous détruisez l'aspect limité, rigide et robotique sous lequel vous les expérimentez émotionnellement. Alors ils deviendront vivants. Vous comprendrez au moins certains de leurs problèmes. Vous comprendrez qu'ils n'auraient pas pu agir autrement, en les considérant tels qu'ils étaient à ce moment-là, comme vous n'auriez pas pu agir autrement dans le passé même si vous reconnaissez l'erreur aujourd'hui. Au moment où vous avez cette compréhension, cela ne causera plus de rejet de soi.

Votre question est importante. La réponse prouvera qu'en fin de compte, c'est la seule manière, à une étape de votre développement, de perdre ce sentiment de rejet de soi. Alors vous saurez sans l'ombre d'un doute que ce n'est jamais vous qui avez été rejeté. La souffrance qui vous a été infligée à cause de leur aveuglement, de leur irresponsabilité, de leurs puissants courants de frustration et de souffrance, n'avait absolument rien à voir avec vous, mais était le résultat de leur lutte humaine chancelante et pathétique pour vivre qui est tellement vaillante quand on la voit du point de vue du développement humain. Le comprenez-vous ?

QUESTION : Je comprends, mais quand-même, quand un enfant est mis dans ce schéma de rejet de soi et a vécu sa vie ainsi, l'enfant est distordu et aime le rejet au lieu d'aimer l'amour. Le simple fait de reconnaître ses parents ne résoudra pas ce type de conflit.

RÉPONSE : Je ne dis pas que ce soit la seule réponse. Il n'y a jamais de panacée. Vous avez appris de nombreux autres aspects de ce chemin qui ont autant d'importance et ils doivent tous être expérimentés. Si le rejet de soi peut être guéri par d'autres prises de conscience et des changements de schémas destructeurs en schémas constructifs, tant mieux. Alors, je dis quand même que la distorsion de la vérité doit vous affecter et devrait être corrigée. Pourtant, pour le problème que vous citez, ce sujet est tout à fait essentiel.

Quand vous expérimenterez les personnes de votre environnement d'enfant dans leur réalité, il n'y aura plus de besoin d'aimer le rejet de soi. Il n'est aimé que parce que l'enfant en vous croit qu'il n'existe rien d'autre. Mais dès le moment où il est perçu que vous n'avez pas été rejeté parce que vous étiez indigne, vous ne devrez plus aimer votre rejet. Ne le comprenez-vous pas ?

QUESTION : Je vais essayer.

RÉPONSE : Oui, vous devez essayer. Voyez-vous, il y a souvent une si forte résistance à voir la réalité dans ce domaine. Quand vous dites « Cela n'aidera pas pour mon problème », c'est une forme de résistance et revient à dire « Je n'ai aucun moyen d'obtenir la compréhension de mes parents ». Je dis, même si vous croyez maintenant que cela n'aidera pas pour tel ou tel problème, abordez-le dans un esprit de vérité, peu importe que cela vous aide ou non. Dans vos prières, formulez : « Même si je ne comprends pas à quoi cela va m'aider, je veux simplement voir la vérité dans la mesure de mes capacités ». Si vous œuvrez dans le sens de cette compréhension et du fait de reconnaître votre résistance à enlever ce mur, vous découvrirez son utilité pour vous. Vous ne devez même pas comprendre intellectuellement maintenant de quelle manière cela pourrait influencer votre rejet de soi. Abordez-le dans un esprit de vérité, la vérité au sujet des personnes, ces personnes dont il se fait qu'elles ont été vos parents.

QUESTION : Pouvez-vous donner une explication au sujet du contexte psychologique du quatrième commandement ?

RÉPONSE : Oui. Comme d'habitude, il y a de nombreux niveaux d'interprétation. Je suppose que vous le soulevez en rapport avec notre sujet, n'est-ce pas ?

QUESTION : Oui, j'aimerais également vous questionner au sujet du contexte psychologique des sept péchés capitaux. Mais je suppose que nous ne pouvons pas aborder ce sujet maintenant ?

RÉPONSE : Non, attendons encore un peu pour ça. Il nous faudrait une conférence entière pour ce sujet et ce serait un excellent sujet. Nous pouvons également l'aborder lors d'une séance de questions-réponses où vous pourriez présenter une question par péché capital. Je parlerai de chaque péché séparément.

Quant au quatrième commandement, souvent il est tellement mal interprété et tant de mal a découlé de ces malentendus et interprétations superficielles. La force et la culpabilité font alors des concepts d'amour et d'honneur quelque chose de compulsif qui détruit la vraie compréhension et partant l'amour et l'honneur vrais. Dans l'aveuglement, il est impossible de respecter et d'honorer quand pratiquement tout ce que vous voyez ne mérite aucun amour ou respect. Quand vous écrasez ces impressions et y surimposez de l'amour ou un sens de l'honneur artificiel et compulsif, vous êtes encore plus éloigné de l'amour et du respect véritables. Pourtant, la vraie signification est exactement ce que j'ai expliqué ce soir. Car si vous révisez vos impressions falsifiées, vous respectez l'être humain fondamental en chacun, peu importe le nombre d'aberrations et d'aveuglements.

QUESTION : Mais combien de temps faudra-t-il pour que l'humanité comprenne la vraie signification du quatrième commandement ? Il faudrait une vie entière pour corriger de telles erreurs et de telles distorsions.

RÉPONSE : Combien de temps faudra-t-il pour que l'humanité corrige toutes les distorsions de la vérité – non seulement ce commandement spécifique, mais n'importe quelle autre vérité divine qui a atteint l'humanité ? Toute vérité peut être distordue, vous le savez. Quand l'humanité aura suffisamment progressé dans son développement, cela n'arrivera plus. Pour arriver à ce développement, l'erreur doit être traversée et dissoute. La conscience de soi doit être augmentée, et alors petit à petit, ces distorsions disparaîtront. Vous semblez souvent croire que les distorsions doivent disparaître avant de pouvoir développer la conscience de soi. Mais c'est l'opposé. Les distorsions existent à cause de votre niveau relativement bas de conscience de la réalité. Ce sont donc les distorsions elles-mêmes qui sont le remède, car sans elles, vous ne pourriez jamais arriver à percevoir la vérité. Je l'ai dit si souvent et je le répète !

D'un point de vue spirituel, de notre point de vue, une seule personne qui obtient la vérité intérieure sur ce chemin, a une influence infiniment plus grande sur tout le développement cosmique que des millions de personnes qui sont dans l'erreur. Ceci peut sembler être une affirmation incroyable, pourtant c'est la vérité nue, mes amis.

QUESTION : Juste un commentaire par rapport à la question de notre ami sur le temps que cela prendra. Il se fait que j'ai vécu avec des enfants qui ont vécu dans des quartiers où j'ai vu des parents délinquants, déçus ou alcooliques ; pourtant les enfants

avaient seulement du respect pour eux par de l'acceptation et de la compréhension. Et j'ai vu des enfants de foyers respectables qui étaient choyés, mais qui n'en avaient pas conscience.

RÉPONSE : Bien sûr, c'est possible. Une personne délinquante peut par ailleurs avoir une qualité spéciale pour l'enfant et lui donner quelque chose dont il a besoin. Il se peut aussi que l'enfant soit né libre de ce problème spécifique et perçoive donc naturellement la vérité à ce sujet. Aucune distorsion n'existe dans ce cas. Mais il est également possible qu'un tel respect soit malsain et faux. Si le respect provient d'une peur, de l'apaisement pour être protégé, alors cela n'a rien à voir avec la vraie compréhension dont nous parlons.

N'essayez pas d'aimer et d'honorer là où cela vous semble impossible maintenant. Commencez par le simple fait de vouloir comprendre. Le reste se règlera tout seul. Une telle compréhension peut souvent ne venir que beaucoup plus tard dans la vie. La morsure de la peur, du ressentiment, de la négation de soi, du rejet de soi, disparaîtra quand la compréhension aura été gagnée. Et là se trouvent l'honneur et l'amour véritables qu'un être humain peut avoir pour un autre, peu importe à quel point cette personne soit dans l'erreur.

QUESTION : J'ai une question pour un ami absent. Le besoin de pseudo protection provient de la création d'une image. Se peut-il que ce besoin persiste après que l'image ait été dissoute et contribue ainsi à la création d'une nouvelle image ?

RÉPONSE : Bien sûr, c'est possible. Malheureusement, c'est ce qui arrive souvent lors d'un traitement psychologique insuffisant. Certains niveaux sont atteints, certains schémas sont dissouts, mais on ne va pas plus loin. On laisse les choses dans l'état, et la racine restée en place peut créer un autre schéma destructeur ou une nouvelle image. C'est donc toujours une question de bonne procédure pour arriver aux racines lentement, mais sûrement, jusqu'au niveau suivant. Alors, bien sûr, ce processus sera arrêté et empêché complètement. Alors, un schéma constructif et réaliste pourra être établi. Alors, le canal d'amour sera ouvert. Alors, il n'y aura plus besoin de défenses, mais la personne sera ouverte à la vie et à l'amour.

QUESTION : Pouvez-vous commenter sur le Notre Père, en particulier les mots « Que Ta volonté soit faite sur terre comme aux cieux. » Que signifie « sur terre » et « aux cieux » ?

RÉPONSE : Il y a bien longtemps, j'ai présenté une interprétation du Notre Père, mais puisque cela n'avait pas été fait en anglais et également parce que mes amis ont considérablement progressé depuis ce moment, il se pourrait que j'y revienne et que j'en donne toute une interprétation à un nouveau plus profond, maintenant que votre compréhension est plus profonde.

Quant à votre question actuelle, j'y réponds volontiers. Le ciel et la terre, les deux ne sont pas des descriptions géographiques de la vie ici et maintenant, ni de la vie dans l'au-delà après votre mort physique. Cela signifie les niveaux de votre personnalité qui

incluent automatiquement tout état de vie, le physique comme le non-physique. Le symbole pour la terre peut être interprété de nombreuses façons, mais pour vous donner quelques exemples, la terre peut être votre vie extérieure, la vie matérielle et physique, les actions physiques, vos actes, les faits et facteurs extérieurs, bref, tout ce qui est visible. Car la terre est visible pour vous, alors que le ciel est invisible. Le symbole du ciel est donc tout ce qui ne peut être vu ou perçu avec les sens extérieurs. Cela signifie vos actions et réactions intérieures, vos pensées et vos émotions, vos motivations. Cela signifie votre âme et votre esprit. Cela signifie les niveaux psychologiques, émotionnels et spirituels de votre être ce qui ne peut être vu. Il se peut que vous agissiez correctement extérieurement, mais que vos motivations soient égoïstes, vaniteuses, lâches et sans amour. Une personne peut se conformer à toutes les règles et réglementations de l'église, de la société et de l'opinion publique et avoir une conduite irréprochable, mais ce qui se passe dans son âme peut être tout à fait contraire aux lois divines. Et ça c'est le ciel, le royaume intérieur dont le Christ a parlé.

Si vous êtes pur intérieurement, si vous êtes ouvert intérieurement, si vous accomplissez la volonté de Dieu intérieurement – parfois aux dépens d'une approbation extérieure de la société – en étant véritablement fidèle à vous-même, en ayant l'intégrité, le courage et l'humilité de défendre ce en quoi vous croyez vraiment, alors vous accomplissez la volonté de Dieu. Si vous le demandez dans votre prière, en étant pleinement conscient qu'il puisse s'agir de Sa réponse, alors vous accomplissez la volonté de Dieu au ciel et donc automatiquement également sur terre.

QUESTION : En rapport avec ça, n'est-il pas significatif que les sept premiers mots de la Genèse (en Hébreu) contiennent les mots ciel et terre, comme dans le Notre Père. Une interprétation est donnée du mot ciel (Hashamayim), qui est composé des mots qui signifient feu et eau. Pouvez-vous les relier ?

RÉPONSE : Oui. L'humanité primitive a toujours tout pris à la lettre, et c'est toujours le cas. Ce n'est que par le développement que l'humanité verra la signification plus profonde qui aura tellement plus de sens. Les symboles du feu sont le feu de la vie, de vivre, d'aimer, l'enthousiasme, l'activité saine, les efforts spirituels, le courage, les convictions qu'on défend, la force qui fait de la vie une aventure pleine de sens. L'eau représente les émotions – le flux, l'état d'être, la passivité saine. L'activité saine – le feu – et la passivité saine – l'eau – sont des processus de purification. Le feu comme l'eau peuvent être des processus de nettoyage et les deux sont nécessaires pour une vie saine intégrée. Les deux sont des forces de l'univers auxquelles vous pouvez puiser si vous vous y alignez en établissant la vérité dans votre âme. La combinaison de ces deux forces vous met en harmonie avec l'état d'être qui serait le ciel.

QUESTION : Pouvez-vous parler du masochisme ?

RÉPONSE : Ce thème a souvent été abordé dans toutes les conférences, dans tout notre travail. Si l'entièreté des conférences est comprise et que la méthode de travail est appliquée, vous obtiendrez automatiquement une compréhension au sujet du soi-disant masochisme, cette tendance au rejet de soi. Pour récapituler brièvement, je dirais que le rejet de soi dont nous avons parlé ce soir, par exemple, et de nombreuses fois

auparavant, peut créer chez certaines structures de personnalité un processus de masochisme plus actif. Le rejet de soi est masochiste en soi. Mais ici, c'est une question de degré. Comme je l'ai déjà dit, si le sentiment d'indignité à son sujet est plus fort que les forces saines correspondantes, le seul plaisir que l'on tire de la vie se trouve dans la souffrance. Je ne parle pas de masochisme physique : la même chose peut être vraie à un niveau psychique et peut ne jamais se manifester physiquement du tout. Quand il se manifeste physiquement, il s'agit d'un état très avancé. Puisque cela semble être la seule chose certaine sur laquelle on peut compter – la souffrance par le rejet – on l'embrasse, on ne veut pas l'abandonner. Le plaisir sain semble désespérément inatteignable. En d'autres termes, le masochisme est un abandon. C'est se résigner au pire et essayer d'en tirer le meilleur. Si l'ego d'une personne est trop faible pour prouver que le monde a tort en affirmant son droit de vivre, d'aimer, d'avoir du plaisir, alors le masochisme en résulte. Le monde semble vous refuser votre droit sur vous-même, et vous cédez, en étant d'accord avec le monde et en tirant du plaisir de la souffrance, mais d'une manière très erronée, malsaine, autodestructrice et destructrice de la vie. Céder et aller dans le sens du courant, comme se battre, sont des processus sains. Et les deux peuvent être distordus.

Bien sûr, d'autres facteurs jouent également, les possibilités sont trop nombreuses pour les aborder, mais au niveau le plus profond, ce noyau peut toujours être trouvé. Mais avant de pouvoir l'expérimenter par une recherche sur soi extensive au lieu de simplement l'entendre en paroles, de nombreux autres niveaux doivent être traversés.

A des niveaux plus superficiels, vous trouverez l'autopunition à cause de la culpabilité. Vous trouverez l'autodestructivité provenant d'une certaine incapacité de gérer les problèmes, ou le désir intérieur de ne pas les gérer. Tous les processus des images dont nous avons parlé et que nous avons trouvés sont en fait des processus de masochisme parce que les images, avec leurs schémas, embrassent un principe négatif qui doit produire un résultat négatif, et sont donc autodestructeurs. Si on y prend plaisir à un certain niveau de la psyché, peu importe à quel point la personne est inconsciente de ce plaisir ou de cette satisfaction, alors il s'agit de masochisme.

La vraie réponse ne peut jamais être trouvée dans les mots, quel qu'en soit le degré de véracité. De tels mots peuvent être des indicateurs utiles pour ouvrir la voie pour expérimenter vous-même la vérité, mais c'est tout ce qu'ils peuvent être. Voici pourquoi il arrive si souvent que lorsque des questions de ce type sont posées, ma réponse provoque un sentiment de déception.

On s'attend à ce que la réponse provoque une libération et aucune réponse ne peut jamais donner de libération intérieure. La libération intérieure peut seulement et uniquement provenir du fait d'expérimenter ces mots comme une vérité, et ceci ne peut arriver qu'en traversant pas à pas votre résistance. Votre chemin vous mènera toujours exactement là où vous résistez le plus. Si vous avez le courage de confronter et de gérer cette résistance, vous pouvez effectivement raccourcir votre chemin. Mais si vous l'évitez, vous allez forcément faire des détours et revenir ultérieurement à ce point de résistance. Peut-être qu'elle se sera amincie d'ici là parce que la souffrance inutile que vous rencontrez par le fait de ne pas éliminer vos problèmes finira par affaiblir votre résistance.

Je vous le dis donc à nouveau, mes amis, observez-vous quand vous trouvez une résistance accompagnée du désir d'en détourner le regard. C'est le point exact, le seuil exact que vous devez traverser à un moment ou un autre pour vous libérer, pour débloquent le canal d'amour et vivre une vie productive où vous vous sentez utile, où vous sentez que vous apportez une contribution significative. Ce n'est qu'en attaquant ce que vous voulez le plus éviter, que vous trouverez la porte derrière laquelle se trouve la réponse. Je ne peux suffisamment le souligner.

QUESTION : En rapport avec ça, j'ai constaté que j'ai toujours évité la sexualité. Et j'ai découvert qu'il s'agit d'un crime dans mes émotions. Quand j'y réfléchis, en réalité le sexe est le plaisir. Donc, j'ai trouvé que le plaisir est un crime. Et donc, chemin faisant, j'ai saboté le plaisir et la joie. Maintenant, même si je le vois, je le sais, je ne sais que faire à ce sujet. Pouvez-vous me donner un indice ?

RÉPONSE : Oui, ma chère. Je crois que le prochain pas vous mènera vers la réponse de pourquoi vous avez rejeté le plaisir. Vous trouverez ensuite que vous rejetez le plaisir parce que vous vous rejetez. A nouveau, je répète que les mots ne suffiront jamais. Ceci doit être expérimenté dans vos émotions et la poursuite de ce travail finira par vous apporter cette conscience. Maintenant, pourquoi vous rejetez-vous ? La réponse à cela proviendra partiellement de prises de conscience que vous avez déjà faites et que vous relierez à ceci, et partiellement de nouvelles prises de conscience. Votre rejet du bonheur, de la joie, du plaisir, de la vie et de l'amour n'est en réalité rien d'autre qu'un rejet de vous-même. La compréhension de ce facteur sera trouvée de manière exacte dans ce dont nous avons parlé ce soir. Commencez par investiguer quel type d'êtres humains étaient vos parents, ainsi que les autres membres de votre famille.

QUESTION : Bien sûr, en cherchant à communiquer nous devons nous résoudre à utiliser des mots et à moins d'arriver à leur signification, ils sont perdus. Le mot masochisme est utilisé. Ce qui entraîne le terme opposé, le sadisme. Les écoles modernes de psychologie utilisent plutôt le mot « algolagne » pour se référer au sadisme comme au masochisme, appelant l'un positif et l'autre négatif. Quel est votre avis sur le sujet ?

RÉPONSE : C'est parfaitement vrai. Il ne peut y avoir l'un sans l'autre. Les deux sont un seul courant de vouloir infliger de la souffrance. La personne appelée sadique inflige de la souffrance aux autres pour se protéger – une pseudo protection, bien sûr – alors que parfois, la même personne peut trouver que c'est contre son intérêt de le faire. Il peut alors entrer en conflit avec son environnement ou il peut trouver que c'est à son désavantage parce qu'il craint de perdre la personne dont il a besoin, dont il veut amour et protection. Il inversera donc cette force qui existe en lui à cause de forces négatives non résolues. Il ne peut simplement s'en débarrasser par la volonté, quelque chose doit en être fait, soit cela sort vers une autre personne, soit il le dirige vers lui-même. Seule la dissolution de cette force arrêtera le courant sadique et/ou masochiste.

Ces deux forces sont en fait une seule et même force. La seule différence se trouve dans la direction. Dans quelle direction elles sont utilisées fait très peu de différence en

fin de compte, parce que si vous blessez quelqu'un vous devez forcément vous blesser vous-même. Et si vous vous blessez, vous devez forcément blesser quelqu'un d'autre. C'est ainsi parce que cela vous rend aveugle, puisque ce courant provient d'un aveuglement. Il doit vous faire « décomprendre » puisque ce courant provient d'un manque de compréhension. La seule différence se trouve dans le timing : qui est affecté d'abord ? La réaction secondaire est alors retardée.

La psychologie en a fait des terminologies. Spirituellement c'est absolument vrai. Il y a ce courant de cruauté, d'infliger de la souffrance, et peu importe vers qui il est dirigé en premier lieu, à la longue il inflige un effet néfaste à toutes les personnes concernées. Ce serait donc un manque de perspicacité de croire que le masochisme indiquerait un meilleur caractère que le sadisme.

Je bénis chacun d'entre vous et tous mes amis partout. Puissiez-vous percevoir, au fond de votre cœur, au fond de votre compréhension, ce que je vous ai dit ce soir, et puisse cela vous donner du courage et de la force pour traverser les portes fermées en vous-même pour gagner de la lumière, de la sécurité, de la liberté et une vie productive. Tout est là si vous le demandez, tellement plus proche que vous ne le pensez. Tout ce que vous avez à faire c'est tendre la main et renoncer à vos anciennes pseudo sécurités. Soyez en paix. Soyez en Dieu !

*Conférence n°99 par Eva Pierrakos le 2 mars 1962 (version non éditée).  
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Falsified  
impressions of parents – their cause and cure".  
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 30/10/2020.*

© Pathwork Foundation